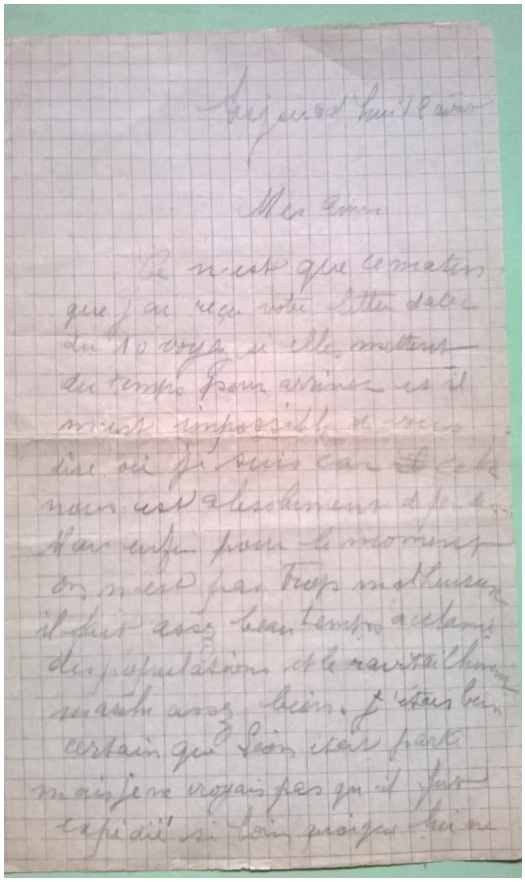
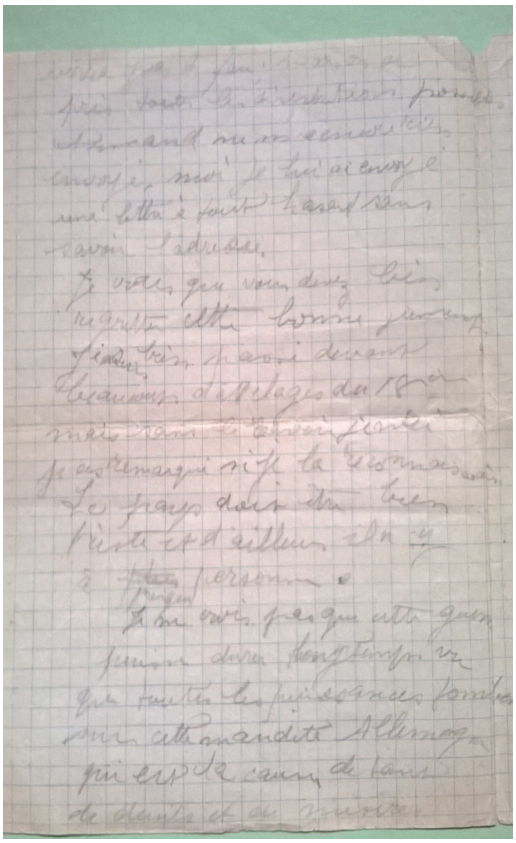
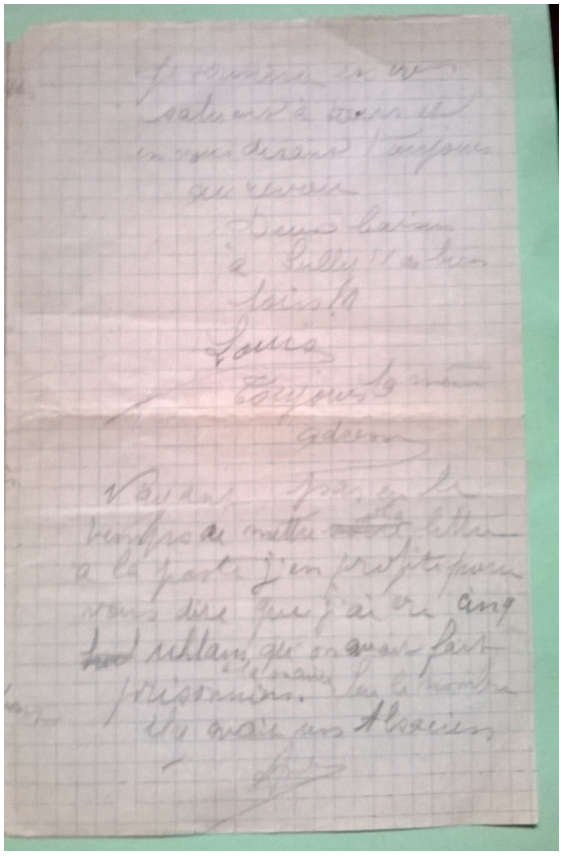
Une lettre du front de mon grand père
Ma recherche en « ego histoire »
Le document :







Transcription du document

.

Aujourd'hui 18 Août

Mes amis

Ce n'est que ce matin que j'ai reçu votre lettre datée du 10. Voyez qu'elles mettent du temps pour arriver et il m'est impossible de vous dire où je suis, car cela nous est absolument défendu.

Mais enfin pour le moment on n'est pas trop malheureux.

Il fait assez beau temps, acclamé des populations, et le ravitaillement marche assez bien. J'étais bien certain que Léon était parti, mais je ne croyais pas qu'il fut expédié si loin, quoique lui ne verra pas le feu ; mais on a pris toutes les dispositions possibles

Armand ne m'a encore rien envoyé, moi je lui ai envoyé une lettre à tout hasard, sans savoir l'adresse.

Je crois que vous devez bien regretter cette bonne jument

Je suis bien passé devant beaucoup d'attelages du 18ème mais sans la revoir.

Je ne l'ai pas remarqué si je la reconnaissais

Le pays doit être bien triste et d'ailleurs il n'y a presque personne.

Je ne crois pas que cette guerre puisse durer longtemps vu que toutes les puissances tombent sur cette maudite Allemagne qui est la cause de tant de deuils et de misère.

Je termine en vous saluant à tous et en vous disant toujours au revoir.

Doux baisers à "Sully" de bien loin.

Louis.

Toujours la même adresse

N'ayant pas eu le temps de mettre la lettre à la poste, j'en profite pour vous dire que j'ai vu cinq uhlans qu'on avait fait prisonniers à la mairie. Sur le nombre il y avait un Alsacien

Asté Asté Louis

I. Présentation et description du document, de l'objet (nature, source, origine, date, auteur…)

Ce document est une lettre manuscrite de Antoine-Louis ASTE écrite le 18 Août 1914 à ses amis, au début de la guerre. Le lieu est inconnu mais on suppose qu'il était près de la frontière Allemande, en Alsace. Cette lettre est transmise de génération en génération dans la famille.
Antoine-Louis Asté mourra emprisonné trois mois après l'écriture de cette lettre, c'est à dire le 11 Novembre 1914.

II. Légende du document

-Un titre possible
Lettre d'un poilu en début de guerre

-Un paratexte de présentation
La lettre du soldat Antoine-Louis ASTE a été écrite le 18. 06. 1914 destiné à ses amis, au tout début de la première guerre mondiale.

III. Le document replacé dans l'histoire de la guerre

-Renseignements sur ses caractéristiques

Cette lettre a été écrite par un poilu ne s'étant pas appliqué sur du papier de mauvaise qualité avec un crayon à papier, ce qui rend la lettre difficile à lire. Cela démontre le manque de confort consacré à l'écriture des lettres.

IV. En quoi est-il révélateur de la guerre, en quoi s'inscrit-il dans le conflit ? Faire le parallèle entre

-La « petite » histoire

Nous avons la vision du soldat Antoine-Louis sur ce qu'il vit. Il semblerait que ça se passe bien, il pense que la guerre sera vite terminé, il était rempli d'espoir. Le pensait-il vraiment ? Voulait-il rassurer ses proches Ou voulait-il être loyal vis-à vis de l'armée ?
Antoine-Louis ASTE est né le 5 Août 1893 à St-Pierre de Clairac où il était cultivateur . Il a été mobilisé le 26 Novembre 1913 à l'age de 20 ans et appartenait au 7ème régiment d'infanterie. Il est mort emprisonné le 11 Novembre 1914 à 21 ans.

▲- Il reçoit la lettre que sa famille lui a écrite il y a plus d'une semaine. La lettre a donc mis huit jours pour arriver jusqu'au soldat, ce qui est assez long, même à l'époque. Ainsi, il est anormal que la lettre ait mis huit jours pour être transmise. Les envois massifs de lettres entre les soldats et les familles en début guerre provoquent déjà des perturbations sur l'organisation de La Poste.

♠- « il m'est impossible de vous dire où je suis, car cela nous est absolument défendu. » Il a l'interdiction de préciser l'endroit auquel il se trouve. Que craignaient les personnes chargées de maintenir l'ordre pendant la guerre ? La censure était-elle déjà mise en place ?

♪ - « Je crois que vous devez bien regretter cette bonne jument. Je suis bien passé devant beaucoup d'attelage du 18ème mais sans la revoir » Il est inquiet pour sa jument qu'on lui a prise pour la guerre et

essaie de la retrouvée parmi les chevaux qu'il croise. Il se soucie aussi de ses frères et leur envoie des lettres.

☻ - « toutes les puissances tombent sur cette maudite Allemagne qui est la cause de tant de deuils et de misère».

↳ Louis ne cite que l'Allemagne, il reste vague pour les autres pays. Selon lui, étant donné que l'Allemagne est en mauvaise posture, la guerre va être courte. Voilà selon lui la raison pour laquelle celle-ci ne va pas être longue.

↳ Cette phrase montre que, malgré l'optimisme du soldat, il a déjà rencontré des morts et beaucoup de souffrance à cause la guerre. Puis, avec cette phrase, on a un semblant de la vision des Allemands et de l'Allemagne vue par les soldats français au début de la guerre : les soldats accusent l'Allemagne de la guerre. Maintenant nous savons que la cause de celle-ci est plus compliquée. Louis a donc tort. Mais pourquoi pense-t-il cela ? Lui, et les autres soldats ne voient-ils pas qu'eux aussi tuent des personnes du camp adverse ? Si oui, à qui la faute ? A la hiérarchie (qui les influence) ?

▼- « j'ai vu cinq uhlans qu'on avait fait prisonniers à la mairie. Sur le nombre il y avait un Alsacien. » Il a rencontré des uhlans prisonniers (cavaliers allemands) dont un était alsacien. Mais cela laisse-t-il sous-entendre que l'Alsacien a trahie sa patrie ?

-La « grande » histoire

1 - Chronologie des événements :

- Début de la guerre de mouvement (sans tranchées).
- Le 1er Août a lieu une mobilisation générale des soldats en France.
- L'Allemagne déclare la guerre à la France le 3 Août 1914, soit deux semaines avant l'écriture de la lettre.
- Début Août, les français partent en Lorraine pour essayer de reconquérir ces terres-là. Pendant ce temps-là, l'armée allemande traverse la Belgique et part en direction de Paris. C'est le plan Schlieffen. Et celui-ci prévoit une victoire rapide et décisive sur la France. Le gouvernement français fuit à Bordeaux.
- Enfin, du 5 au 9 septembre la bataille de la Marne stoppe l'avancée des Allemands.
- On observe énormément de pertes dès le départ des combats. En effet en Août et Septembre 1914, 235 000 soldats français ont été tués.

2 - Lettre replacée dans son contexte

▲- Les lettres entre les familles et les soldats mettent du temps à arriver. Cela montre bien les perturbations que subit la France au début de la guerre. Effectivement, la Poste doit poursuivre son service, malgré toutes les perturbations dans la circulation des trains à cause notamment des réquisitions, des retards, et des dommages près des bureaux tout près du front. En plus, de toutes ces perturbations, les correspondances ont beaucoup augmentées durant la guerre. Ainsi, en Avril 1915 ce sont 4,5 millions de lettres envoyées chaque jour.

♠- Trois jours avant la mobilisation générale, le 30 Juillet 1914 le service de la censure ouvra sous la directive du ministre de la guerre afin d'interdire aux journaux de publier des nouvelles sur la guerre. En début de guerre la censure consistait à interdire à la presse, aux journaux, la publication d'informations sur la guerre pour ne pas les dévoiler à l'ennemi. La censure n'avait pas pour but de manipuler la population et de faire de la propagande, mais fur et à mesure l'Etat oriente l'opinion politique et dissimule les critiques. De plus en plus de censeurs sont engagés dans toutes la France, ils

sont environ 5000. Ensuite les pièces de théâtres jugées immorales où donnant une image péjorative de la guerre sont aussi censurées. En 1916 l'Etat créa la première Commission nationale d'examen et de contrôle cinématographique délivrant un visa aux films pouvant être projetés.
En Novembre 1915 l'Etat censura les correspondances des soldats. Il y avait environ neuf commissions de 15 à 25 membres en France qui ouvraient environ 180 000 lettres par semaine.
La censure répond a différents principes :
Tout d'abord l'Etat censurait la presse mais surtout les correspondances afin de tenir les civils dans l'ignorance des conditions de vie des soldats. Elles étaient tellement horribles inhumaines que les dévoiler ébranleraient les familles des soldats et la société.
Ensuite les correspondances étaient censurées pour ne pas transmettre d'idées pacifistes aux civils.
Puis aussi afin que les civils ne soient pas au courant des mutineries des soldats et ceux qu'on fusillait au front pour leur refus de combat ou pour leur fugue.
Et enfin l'Etat voulait faire passer l'ennemi comme un monstre cruel et sanguinaire. L'Etat français faisait communiquer cette idée car celle-ci servait de motif pour continuer la guerre. Or durant la guerre, les français comme les allemands étaient de simples soldats et quelques fois même se créait une amitié entre des soldats ennemis.

♪ - Avant 1914, on remarque que l'animal est très présent dans la vie des hommes. Ils s'en servent comme monture, pour la traction ou même pour habiller les soldats (draps de laine, équipement en cuir…). L'animal aide donc beaucoup. Avant la guerre, l'armée fournissait des chevaux aux troupes mais exigeait aussi que des officiers possédaient leur propre monture. Quand la guerre éclata, l'armée devait posséder un plus grand nombre d'animaux c'est ainsi que dès que la mobilisation eue lieu des chevaux étaient réquisitionnés. Les familles obtenaient de l'argent en retour.

☻
↳ Les soldats pensent que la guerre va être courte et ils partent tous confiants. Ils ont la certitude de vaincre rapidement. Il y a beaucoup de photos (dans lesquelles on remarque des soldats qui semblent très euphoriques de partir à la guerre) qui témoignent de cet optimisme. Je trouve que l'optimisme ressenti lorsque l'on regarde ce type de photo est présent aussi dans cette lettre. Cependant il demeure un mythe : l'idée reçue qui dit que les soldats étaient tous très enthousiastes survit. Pourtant aujourd'hui, on sait que cette image ne correspond pas tout à fait à la réalité. Fin juillet 1914, il y a des attroupements pour les lire les journaux et les dépêches, des retraits bancaires et achats de nourriture massifs. Tout cela témoigne de la panique de la population face à l'imminence de la guerre. On assiste aussi à des rassemblements en France de manifestants pacifistes et opposants à la guerre. Les autorités vont même jusqu'à interdire certaines manifestations comme à Toulouse ou à Rouen. Toutefois ces manifestants restent qu'une minorité de la population française.
Le 1er Août, la mobilisation générale a lieu. Elle créée une plus grande angoisse encore. Les états-majors prévoyaient des dissidences mais la mobilisation a, tout de même, été efficace. Ce succès peut s'expliquer de plusieurs manières : il y a ceux qui espéraient que la guerre soit courte et qui n'imaginaient pas les conditions des combats, ceux qui pensent livrer une guerre juste comme par exemple pour punir l'attentat serbe contre l'archiduc François Ferdinand, et finalement ceux pour qui la guerre est une évidence. Car pour ces derniers la question ne se pose même pas, et ils constituent la plupart des soldats.

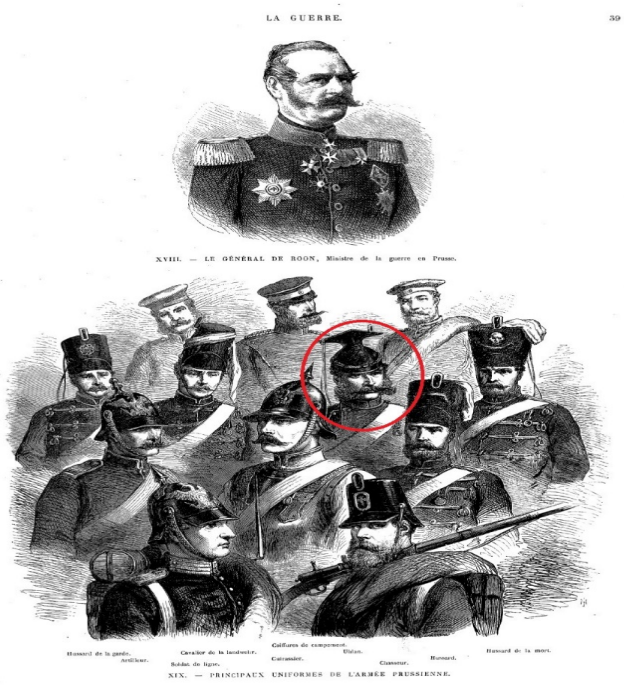
↳ Louis ne met en évidence que l'Allemagne dans cette lettre. Pour lui, elle est la cause de cette guerre. Et il pense aussi qu'elle va aussi tomber car toutes les grandes puissances sont contre elle. Pourtant, si l'on regarde les pays belligérants au début de la guerre, les deux « camps » sont globalement équivalents. En effet, l'Allemagne fait partie des empires centraux, elle a à ses côtés l'empire Austro-Hongrois et l'Italie principalement. Cependant l'Italie décide de rester neutre jusqu'à mai 1915 avant de se retourner contre la Triplice. Quant à la France, elle a à ses côtés l'empire Russe et Britannique. Ainsi, pendant l'été 1914, il n'y a pas de supériorité décisive dans un camp plutôt que dans un autre. En réalité, la Triple-Entente a beaucoup d'hommes et de matières premières à sa

disposition grâce à leurs colonies tandis que les empires centraux sont beaucoup mieux préparés à la guerre.

↳ On remarque que le soldat accuse l'Allemagne de la guerre. Pourtant, avec du recul, de la raison et avec le temps on sait que la guerre n'est pas uniquement due à l'Allemagne. L'Europe n'est pas unifiée, et il y a beaucoup trop de tensions entre les pays. Par exemple, l'Allemagne est expansionniste (attitude d'un pays visant à l'expansion territoriale au-delà de ses frontières) et a une politique assez autoritaire, elle désire aussi des parties des richesses du monde colonial qui est sous la domination française ou britannique. Donc les nations organisent la «paix armée », des alliances entre pays.

▼

↳ La guerre de 1870 qui opposa la France à la Pusse aboutira à la défaite de la France et à la proclamation de l'empire allemand le 18 janvier 1871 à Versailles. L'empire allemand décida donc d'annexer l'Alsace-Lorraine qui resta allemande jusqu'à la fin de la Grande Guerre. Donc en 1914, l'Alsace est dans une situation dans laquelle il est difficile de choisir son camp. Durant la première guerre mondiale, il y a beaucoup de batailles pendant lesquelles des Alsaciens français et allemands s'affrontaient. C'était un déchirement.
Dans sa lettre, Louis écrit « j'ai vu cinq uhlans qu'on avait fait prisonniers à la mairie. Sur le nombre il y avait un Alsacien. » Que laisse-t-il sous-entendre ? Que l'Alsacien a trahit sa patrie ?
↳ Un uhlan est un cavalier armé d'une lance et d'un casque en pointe généralement dans les armées germaniques et slaves. Il équivaut au lancier dans l'armée française. Ces unités de cavalerie existaient depuis le XIIIème siècle en Prusse et, à la fin de la première guerre mondiale les régiments allemands d'uhlans auraient été dissous. Les uhlans sont vêtus d'une veste cintrée avec un plastron à double rangée de boutons qu'on appelle « Ulanka ». La Ulanka est bleu-foncé. Les uhlans portaient aussi une sorte de casque appelée Tschapka (voir image). La lance porté par les uhlans mesurait 318 cm de long et pesait 1.6 kg. En 1914, l'armée allemande comportait 26 régiments d'uhlans dont trois régiments de la Garde, 21 régiments de ligne et deux régiments de l'armée bavaroise autonome. Pendant les premiers mois de la guerre, les uhlans occupaient des postes très variés. Ainsi ces cavaliers servaient d'éclaireur (ils précédaient souvent l'infanterie allemande dans les combats pour savoir ce qui les attendaient), ou ils protégeaient l'infanterie lors de petites batailles mais ensuite ils ont servi de fantassins dans les tranchées. A la fin de la guerre les régiments allemands d'uhlans auraient été dissous. A l'époque de la guerre, les uhlans sont très mal vus et sont considérés comme des barbares. C'est pourquoi en territoire ennemi, ils provoquaient la panique sur leur passage. Cette idée remonterait à la guerre de 1870.Mais différentes hypothèses sont émises sur la provenance de celle-ci.



Source : Gallica / Bibliothèque nationale de France ; La guerre et la Commune, 1870-1871 / dessins par les principaux artistes de la France et de l'étranger ; texte par A. Darlet

V. Quel questionnement formuler pour en permettre une analyse ?

-Niveau primaire
Que pensaient les soldats à propos de la durée de la guerre ? Pourquoi pensaient-ils cela ?

-Niveau secondaire
Dans quel état d'esprit était-il ? Quelles en sont les raisons ?